

Conclusion

Cette deuxième partie de notre travail nous a permis d'étudier différentes caractérisations qui ont pu être faites concernant les concepts. Les trois chapitres de la partie correspondent aux trois interfaces que le système conceptuel entretient avec le reste de la cognition : la perception, le langage et le raisonnement. Il en est résulté des réponses contrastées, souvent incompatibles. Les propriétés qu'un concept doit posséder pour être ancré dans des relations d'évocation perceptives, pour être impliqué dans des inférences, et pour entrer dans des combinaisons dirigées par la grammaire d'une langue ne sont pas les mêmes. Il en résulte une image frustrante, selon laquelle les concepts semblent être des entités cognitives à la fois complexes et insaisissables.

La prochaine partie va se concentrer sur la caractérisation des concepts en tant que représentations internes du système conceptuel. Ce système conceptuel possède ses propres contraintes, liées notamment à l'explication des phénomènes de systématisme. Nous aurons l'occasion de constater que les solutions évoquées dans ce qui précède sont non seulement difficiles à concilier, mais présentent des défauts, parfois rédhibitoires, sur le plan de la modélisation cognitive.